

**Claude Mutafian, *L'ARMENIE DU LEVANT (XI^e-XIV^e siècle)*,
Les Belles Lettres, Paris, 2012.**

La période XII^e-XIII^e siècle a été particulièrement riche dans l'histoire arménienne, que ce soit du point de vue historique, politique, culturel ou cultuel, et pourtant elle a été peu étudiée dans son ensemble. Or les récentes publications de nombreux recueils de sources, en particulières inscriptions ou les colophons de manuscrits jusqu'ici inédits, exigeaient une réécriture totale des événements et des rapports entre les civilisations de cette époque médiévale.

Avec son dernier livre, paru fin 2012, le professeur Claude (Armen) Mutafian a cherché à revaloriser ces pages importantes mais négligées de l'histoire arménienne. S'appuyant sur d'innombrables sources arméniennes, mais aussi des récits de voyageurs, des ouvrages ecclésiastiques, des traductions de sources arabes, syriaques ou extrême-orientales, des photographies et des cartes inédites, il guide ses lecteurs vers une période pleine de bouleversements dans un monde eurasiatique. Le centre de gravité étant l'État arménien, et son royaume en Cilicie entouré par les Francs, les Grecs, les Syriaques, les Mongols, les Arabes et les Turcs.

Après la fondation de principautés arméniennes en Cilicie dans un nouvel environnement géopolitique, d'une part avec une façade maritime ouverte sur l'Europe, de l'autre avec sa situation au carrefour des grands empires, une magistrale diplomatie aboutit au bout d'un siècle à la fondation d'une royauté stable et universellement reconnue. L'intelligence des souverains arméniens dans leurs alliances politiques, en particulier leur perception du facteur mongol, permit à ce «royaume d'Arménie hors d'Arménie» de devenir au milieu du XIII^e siècle le plus puissant état chrétien du Proche-Orient.

Intitulé «L'Arménie du Levant», cet ouvrage traite l'histoire et la culture de cette Arménie cilicienne et de ses rapports avec les civilisations environnantes au Levant, où étaient concentrés les pouvoirs arméniens indépendants : l'État et le catholicosat. Néanmoins le sujet s'étend bien au-delà pour couvrir aussi le territoire de l'Arménie historique, où plusieurs dynasties arméniennes s'étaient libérées du joug turc pour fonder des principautés autonomes dans le cadre du royaume de Géorgie. Malgré l'absence de continuité territoriale, le catholicos, le chef spirituel dans l'ensemble du monde arménien, restait un symbole d'unité pour toute la nation. Quant au roi, même si son autorité était limitée à la Cilicie, il était reconnu comme souverain, non seulement en Grande Arménie mais aussi dans les colonies les plus lointaines.

C'est un ouvrage de référence, dans lequel l'ensemble du monde arménien durant cette époque médiévale est globalement étudié pour la première fois. Le second volume composé de 412 pages de documents graphiques et photographiques, de tableaux généalogiques et de cartes, constitue une abondante iconographie qui expose le foisonnement culturel exceptionnel de cette période, tandis que des photos de célèbres monastères prises sous de nouveaux angles nous font découvrir des inscriptions et les éléments caractéristiques des monuments, ainsi que l'importance de certains sites historiques et culturels inconnus jusque-là.

Les chapitres qui retracent la trajectoire de la diplomatie du monde arménien depuis l'arrivée de la croisade jusqu'à la chute du royaume en 1375, les alliances matrimoniales avec les Francs, les sections consacrées aux aspects institutionnels, politiques, commerciaux et militaires, ainsi que les questions religieuses et les rapports des pouvoirs spirituels avec les autorités laïques et avec les autres confessions, font de l'ouvrage une référence pour tous ceux qui s'intéressent aux croisades, aux Mongols, à l'Islam médiéval et aux chrétientés orientales.

RAFFI GERGIAN
raffi.gergian@dga.culture.gov.lb